

## LE PUY DE BARMONT



### Site inscrit

Canton :  
**Bellegarde-en-Marche**  
Commune :  
**Mautes**  
Superficie : **5 ha**  
Date de protection :  
**06/03/1992**



Le puy de Barmont

## Nature et intérêt du site

Dans la région de Combrailles, il n'est pas rare d'observer des collines pointues aux flancs raides et rectilignes se détachant nettement de reliefs de même hauteur plus compacts (Sermur, Saint-Georges-Nigremont, Barmont...).

Au cours de l'histoire, ces puys isolés ont été utilisés comme site défensif.

Le Puy de Barmont, exemple concret de cette typologie, présente à la fois un intérêt historique (ruines castrales) et pittoresque (relief et monuments naturels) qui ont motivé la mise en place du site inscrit.

La butte enforestée du château construit aux alentours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles apparaît de loin grâce au contraste qu'elle exerce dans un paysage largement ouvert de prairies sur un relief doux. Les pentes raides supportent une succession de terrasses dont certaines ont des murs de soutènement maçonnés. L'origine et la fonction de ces aménagements plus nombreux au sud qu'au nord

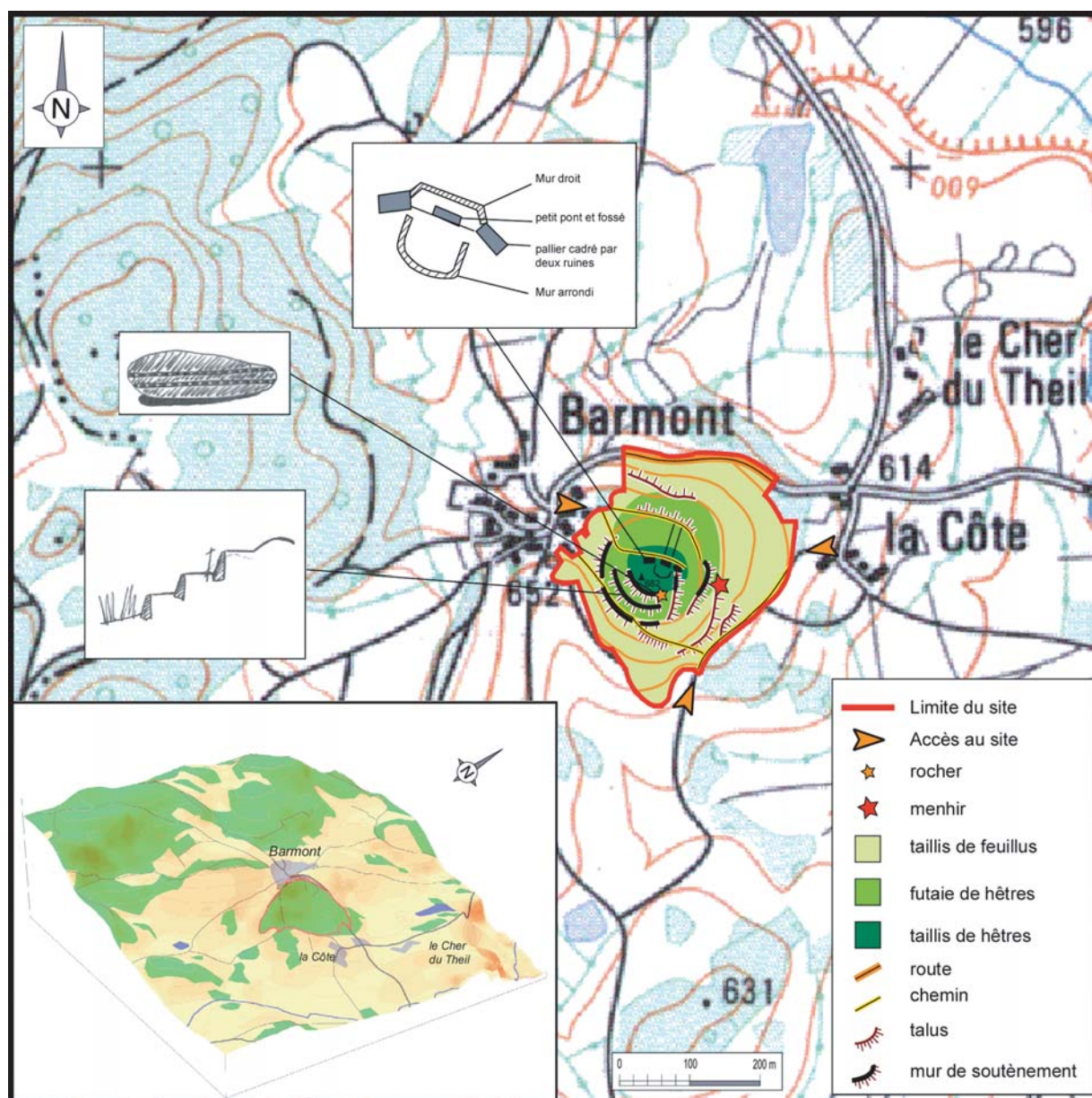
ne sont pas encore connus ; on pense qu'ils pourraient être antérieurs au château moyenâgeux.

L'espace intérieur du site se répartit en 2 zones.

La première, entourant le promontoire sur la moitié de sa hauteur, se compose d'un taillis de charmes, chênes, hêtres, houx et ronces. Ce bois dense et sombre laisse néanmoins apparaître un mur perché au sommet de la colline. De nombreuses pierres et blocs de granit dévalent la pente taillée en grands paliers concentriques, particulièrement sur le flanc ouest, côté le plus abrupt.

La seconde zone occupe la 2<sup>e</sup> moitié de la hauteur de la butte jusqu'au sommet. Elle accueille une magnifique futaie clairsemée de hêtres, résultant sans doute d'une volonté humaine, et qui envahit désormais l'intérieur des ruines sous forme de taillis.

Ce promontoire isolé (dénivellé de 80 m environ par rapport au paysage alentour), offre une vue presque circulaire particulièrement riche, illustrant l'histoire et la position stratégique du site : le regard devait porter loin sur la Combrailles et la Haute-Marche.



A l'ouest apparaissent les toits rouges du hameau de Barmont. Plus loin au nord-est, la rivière du Roudeau nourrit un plan d'eau, puis semble encercler la butte vers le sud.

Depuis les pieds du promontoire, s'échelonne un paysage vallonné de prairies bocagères aux haies basses, cadré par la forêt en arrière-plan. Quelques bois de résineux et de récentes plantations d'épicéas viennent cependant ternir ce tableau.

Les ruines se situent juste en dessous du sommet, sur la terrasse supérieure. Elles se présentent principalement sous forme de 2 murs d'angle d'anciennes tours, percés de 2 portes ou fenêtres. Ces tours limitaient autrefois l'emprise de l'enceinte interne du château entourant le sommet. S'y trouvent également la porte d'entrée d'une chapelle, magnifiquement sculptée, une double-cheminée, un pont sur un fossé dévalant la pente vers le nord-est et les traces d'un chemin de ronde.

Bien positionnée aux confins de la Marche et de l'Auvergne, la Seigneurie de Barmont comprenait 4 métairies, 2 moulins, les bois de Fourches, Mazaudon et Lavaud, des pêcheries et des étangs. Véritable outil de défense castrale à 682 m d'altitude sa position stratégique en fit une des plus puissantes forteresses du Moyen Âge.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, un des Seigneurs de Barmont fut condamné pour meurtre et poursuivi. A défaut du coupable en fuite, sa condamnation fut marquée sur sa propriété par le découronnement de grands chênes entourant le château. Cette flétrissure appliquée au manoir se voyait encore au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Mais il ne reste plus grand chose de cet ancien manoir successivement pillé, abandonné, détruit et aujourd'hui assez difficile à trouver.

Le site comprend, en outre, des roches pittoresques peu ordinaires.

A mi-pente sur le coteau sud du Puy, se dressent 3 blocs rocheux fracturés et juxtaposés de 4 m de haut sur lesquels s'est adossé le mur d'enceinte du château. Le plus élevé forme un genre de fauteuil de taille humaine et comporte une série de bassins superposés. On l'appelle la " pierre des sacrifices " pensant qu'elle servait à égorger les victimes assises dans le fauteuil et dont le sang coulait dans les réceptacles. Mais ces formes ne résultent que du travail de l'érosion...

Le " menhir " quant à lui, n'est pas visible depuis le sommet. Perché sur le flanc ouest de la butte, surplombant un chaos granitique de blocs fracturés, on l'aperçoit en hiver en arrivant de La Côte.

Posé sur le socle rocheux, ce menhir en forme de poire de plus de 4 m de haut est tourné vers l'ouest. Cette disposition surprenante, probablement due à un phénomène naturel, interroge encore quant à la pratique d'un culte ou de vénération.

Face à ce " menhir ", une pierre longue d'environ 2 m est entaillée de deux lignes crénelées parfaitement horizontales et parallèles sur sa face la plus plate. Erosion ou intervention de l'homme ? cette pierre impressionne presque plus que le " menhir " !



Les blocs rocheux à mi-pente

## Evolution du site

Les taillis poussant au bas et au sommet de la colline montrent que le site (propriété privée) reste peu fréquenté et peu entretenu.

La tempête de décembre 1999 a démolit des murs où s'étaient infiltrées des racines. Si ce phénomène a permis d'ouvrir quelques vues il révèle cependant l'état de délaissement du site. Une coupe d'éclaircie serait nécessaire afin que perdure la hêtraie dont l'ambiance reste digne d'un seigneur !

Une mise en valeur des ruines et des rochers rendrait plus lisible ce site hautement historique, qui mérite d'être mieux connu. Des bornes explicatives concernant la géographie et l'histoire du lieu permettraient une approche pédagogique indispensable pour sa compréhension.

S'agissant de propriétés privées, les travaux de restauration et de présentation du site ne peuvent être entrepris qu'avec l'accord des propriétaires.

Un important travail de recherches a été effectué par le Service Régional de l'Archéologie de la Direction Régionale des Affaires Culturelles concernant l'histoire du site, regroupé dans un fascicule dont le titre est " Les seigneurs et le château de Barmont des origines à la Révolution. " (1)

(1) Cf documents annexes page suivante



Le panorama depuis le sommet du Puy